

Européennes

Sylvie Goulard, une révélation de la législature qui s'achève

Onze jurés l'ont citée parmi les eurodéputés les plus influents du Parlement sortant. Profondément européenne et pleine d'idées, la lauréate est tête de liste centriste dans le Sud-est

Par [Isabelle Marchais](#)

Elle est l'exception qui confirme la règle. On dit qu'il faut habituellement deux mandats pour s'imposer au sein du Parlement européen. Sylvie Goulard, elle, n'en aura eu besoin que d'un seul. Et encore. « Elle est l'une des grandes révélections de cette législature », explique l'un des jurés. A peine élue sur la liste du MoDem, cette énarque de 49 ans, franche et directe, a réussi son premier pari, rejoindre, comme coordinateur du groupe ADLE, la puissante commission des Affaires économiques et monétaires qui, en pleine crise des dettes souveraines, aura vu défiler tous les dossiers majeurs de la législature : réforme du Pacte de stabilité, renforcement de la gouvernance de la zone euro, union bancaire.

Autant de sujets que l'auteur de « L'Europe pour les Nuls » a pris à bras-le-corps, « s'imposant comme une voix lucide et éclairée », n'hésitant pas à mettre sur la table des « idées innovantes sur le plan macroéconomique, en matière par exemple d'eurobonds et de coopération avec l'Allemagne », expliquent des membres du jury. Preuve de cet intérêt, son site Internet regorge d'analyses et d'articles sur les leçons à tirer des difficultés de ces dernières années. Mais aussi sur ses autres sujets de prédilection : la lutte contre la pauvreté, et la place des femmes dans les institutions européennes. Sylvie Goulard avait ainsi mené fin 2012 la bataille du Parlement pour obliger les Vingt-Huit à installer une femme au directoire de la Banque centrale européenne. Peine perdue, le Luxembourgeois Yves Mersch avait pris le poste. Mais les députés viennent d'avoir leur revanche, avec l'arrivée à Francfort de l'Allemande Sabine Lautenschläger.

Polyglotte, riche d'un carnet d'adresses très fourni, l'ancienne conseillère de Romano Prodi à la Commission européenne sait tisser des liens au-delà de sa famille politique. « Elle est l'un des membres du Parlement les plus doués, capable de proposer des synthèses politiques intelligentes, de négocier habilement avec ses pairs », affirme un journaliste. Fédéraliste engagée, ancienne présidente du Mouvement européen France, elle a créé en 2010 le Groupe Spinelli avec Guy Verhofstadt, Daniel Cohn-Bendit et Isabelle Durant, afin de défendre « une Europe unie ». Elle a publié l'année dernière avec l'ancien président du Conseil italien Mario Monti le livre *De la démocratie en Europe*. Objectif : montrer l'Europe telle qu'elle est, avancer des pistes pour « sortir des égoïsmes nationaux ». Elle vient enfin de lancer avec un groupe de politiques et d'économistes le groupe Eiffel Europe, qui milite pour la création d'une Communauté politique et démocratique de l'euro.

« Cinquante ans de paix. » « C'est évident qu'elle ira loin si elle est réélue. Elle connaît et comprend l'Europe sur le bout des doigts et fourmille d'idées pour la faire avancer », affirme-t-on dans le jury. Une prédiction qui a d'autant plus de chances de se réaliser que Sylvie Goulard, tête de liste dans le Sud-Est, a depuis longtemps compris l'importance, non seulement de jouer collectivement, ce qui est essentiel à Strasbourg, mais aussi de communiquer, y compris auprès des médias européens. Car

sa plus grande peur est « que la parenthèse se referme : cinquante ans de paix dans une histoire de brutes, ce n'est pas long ».